

« Le projet Connexions / Conexiones, initié par Carlos Castillo et José Miguel Fuentes Martin, respectivement professeurs à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon et à l'UGR Grenade - Université des Beaux-Arts Alonso Cano, est une exposition internationale innovante, à la fois numérique et collaborative, présentée successivement à Grenade - Espagne et à Dijon - France. C'est une opportunité, à travers le regard d'étudiants, jeunes créateurs, de questionner le contexte artistique des deux villes et d'exploiter la richesse de leur histoire ainsi que leurs préoccupations respectives sur l'art contemporain.

Cette exposition est d'abord un projet pédagogique, permettant de mettre en confrontation les étudiants et leurs œuvres avec l'expérience concrète d'une exposition et avec le public de pays européens proches. Il s'inscrit dans un ensemble unique de transfert et d'exposition : des fichiers HD (en photographie, en vidéo, en dessin numérique) ont transité en amont via Internet, avec l'objectif de les éditer et les exposer dans chaque établissement partenaire. À travers des points de vue différents sur l'art, ces expériences individuelles dessinent un nouveau territoire, un mode de transfert, d'exposition et de diffusion, qui rompt avec l'idée encore très ancrée du voyage des œuvres par les moyens de transport traditionnels. Le fait d'utiliser des « tuyaux câblés », moyen de transport par les flux électriques rapides et invisibles du net, a conditionné dans une certaine mesure les caractéristiques de l'objet à envoyer. Les modes de présentation de chaque école partenaire ont permis de concrétiser cette exposition en fonction des choix virtuels ou réels des objets et en tenant compte des contraintes de chaque lieu.

La salle romane du musée archéologique est un espace d'exposition permanent dans un lieu chargé d'histoire et de culture de la ville de Dijon. Les œuvres de ces quatorze jeunes artistes en devenir y entrent en dialogue pertinent et direct avec l'espace et les œuvres du musée. »

Carlos Castillo, organisateur ENSA Dijon

Informations pratiques

Horaires d'ouverture du musée :

Jusqu'au 31 octobre : de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h, fermé les mardis

Du 2 au 16 novembre : de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h les mercredis, samedis et dimanches, fermé les autres jours, sauf pour les groupes, sur réservation.

Contact presse :

Estelle Desreux, responsable communication de l'ENSA Dijon, estelle.desreux@ensa-dijon.fr / 03 80 30 23 80

À propos de l'ENSA Dijon

Inscrite dans le réseau des établissements publics d'enseignement supérieur et du ministère de la Culture et de la Communication, l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon délivre deux diplômes nationaux, le Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) en 3 ans et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) en 5 ans, conférant le grade de Master 2. Plus de deux cents étudiants reçoivent, après une année commune, un enseignement dans deux options Art ou Design d'Espaces, conçues comme symétriques et complémentaires.

Remerciements

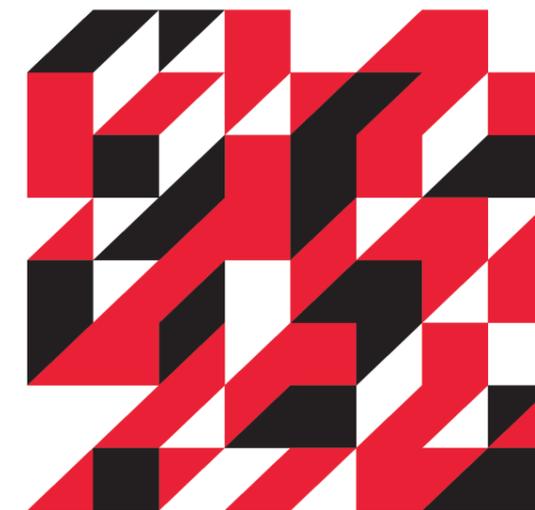
Christine Martin, Adjointe déléguée à la culture, à l'animation et aux festivals de la Ville de Dijon ; Christian Vernou, conservateur en chef du musée archéologique de Dijon ; Sophie Claudel, directrice de l'ENSA Dijon ; les membres du jury à l'ENSA Dijon : Carlos Castillo, Marlène Gossmann, Germain Huby, Pascale Séquer ; l'Université UGR Grenade, Espagne : José Miguel Fuentes Martin, professeur de dessin numérique, organisateur de l'exposition à Grenade, José Manuel Oller, créateur du logo de l'événement, les membres du jury à Grenade : Asunción Jódar Miñaro, Jesús Pertíñez López, Sergio García Sánchez, Luis Casablanca Migueles ; Jean-Louis Pelletier, Consul du Mexique à Dijon ; Laurence Karoubi, Vice-Consul d'Espagne à Dijon ; le Duo de guitares : Delphine Coulon et François Piazza ; Robert Octobon, Marie-Laure Peñaranda, José Isturiz, Benjamin Saint-Jean-Vitus.

Design Graphique © Carlos Castillo / Atelier Multiples - ENSA Dijon et José Manuel Oller, logo de l'événement, 2014.

AMÉLIE BERRODIER
THAI-BINH PHAN-VAN
JUSTINE CAILLAUD
LOUISE CRABIÈRES
SAMUEL NEBOR
MÉGANE TORTRAT
HARUKA YAMADA

DIEGO ARROYO
ALFREDO BRITTO
ALICIA FERNÁNDEZ
JOSÉ MANUEL FERNÁNDEZ
JOSÉ ÁNGEL JAIMEZ
ANTONIO JESÚS LÓPEZ
RUBÉN PÉREZ DE LA BLANCA

ENSA DIJON UGR GRENADE



CONNEXIONS
CONEXIONES

EXPOSITION INTERNATIONALE COLLABORATIVE NUMÉRIQUE
DU 24.10 AU 16.11.2014 MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE DIJON

Quel beau projet : chercher à créer des «connexions» entre artistes, artistes de deux villes éloignées mais si proches désormais par la toile Internet, comme par les parentés historiques et artistiques qu'on leur reconnaît.

Quel beau projet : comment y être insensible. Lorsque l'idée a germé nous avons immédiatement adhéré à ces perspectives d'échanges entre deux vieilles cités, deux entités aux expressions plastiques riches d'un acquis ancien. Il faut comprendre par là des échanges réels, ceux des enseignants qui ont été reçus dans les écoles respectives mais aussi des échanges virtuels, plus nombreux, plus touffus dans leurs ramifications labyrinthiques entre sphères numériques. Chacun y a pris goût, s'est pris au jeu. Du «chat» aux versions «skypées», tous les moyens de communication modernes ont été explorés. Ainsi, artistes débutants, comme ceux à l'expérience plus éprouvée, ont pu confronter leurs travaux nés du thème évocateur des «connexions».

Si le conservateur du musée archéologique de Dijon n'est pas le mieux placé pour apporter une critique sensée sur des expressions plastiques contemporaines, il peut toutefois se laisser porter par une démarche, être sensible à une ambiance colorée, à des techniques novatrices qui empruntent les chemins des créateurs plus classiques, tout en détournant leurs thèmes ou leurs objectifs.

De temps en temps, laisser la parole à de jeunes plasticiens, c'est un gage d'intérêt renouvelé pour le musée qui d'ordinaire témoigne du passé de l'homme en Côte-d'Or. En ce sens, la volonté renouvelée d'échanges croisés entre l'École Nationale Supérieure d'Art et le musée archéologique, fait vivre intensément ce partenariat heureux, vécu depuis plusieurs décennies entre les deux établissements voisins qui se partagent l'ancien site de l'Abbaye Saint-Bénigne. Si les expressions plastiques contemporaines sont bien distinctes des pages enluminées composées par les moines copistes dans l'antique scriptorium vieux de près de mille ans, l'installation de ces œuvres modernes dans la salle romane du musée, invite à des confrontations, suggère la différence, moins pour s'opposer que pour se compléter.

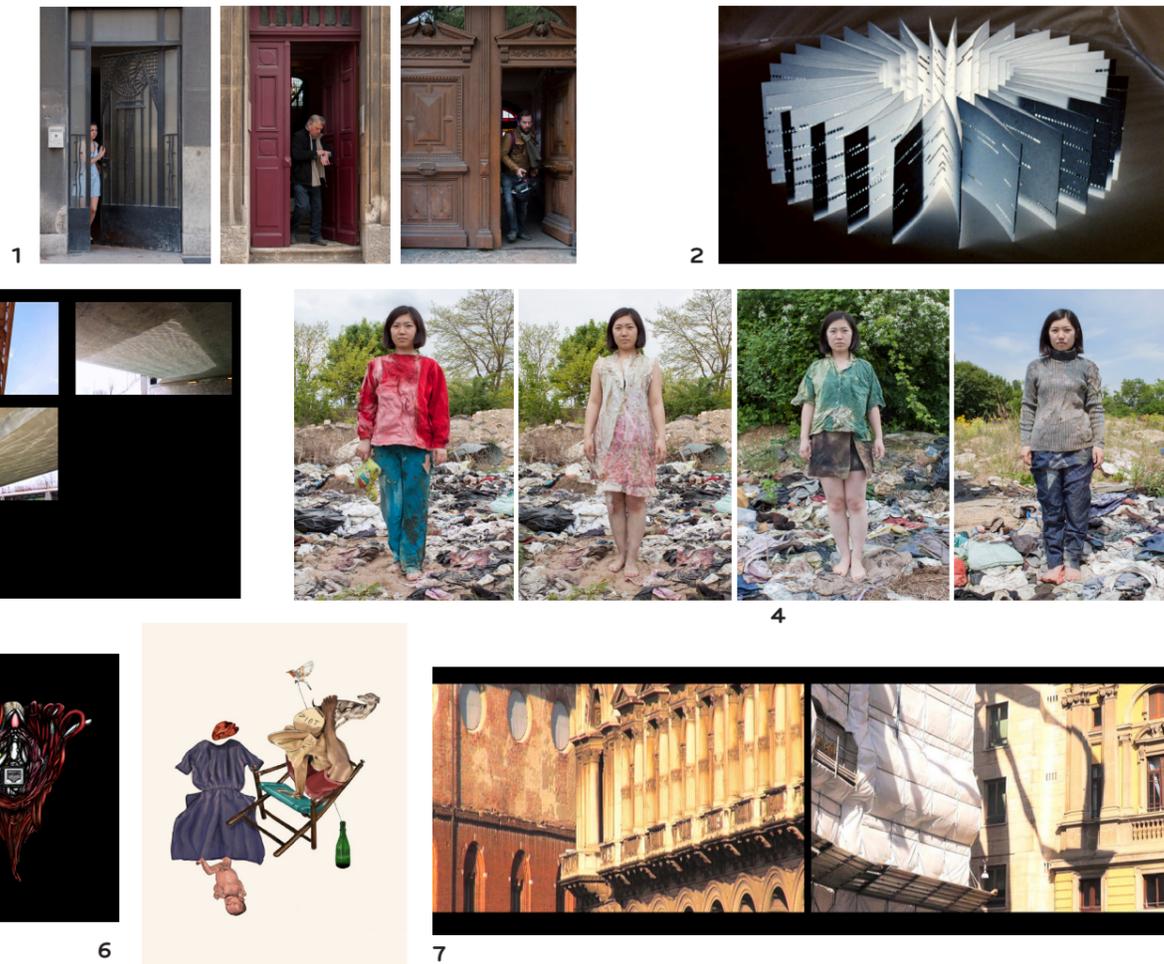
Se compléter par des «connexions» sensibles, c'est bien le défi de cette nouvelle entreprise culturelle. La barre est haut placée dans cette aventure humaine et artistique car les deux villes, Grenade et Dijon, ont pour elles des siècles d'histoire qui les observent. Dans cette Europe qui se referme sur elle-même, en ces périodes de contraintes, quoi de plus vivifiant que ces échanges internationaux d'une relève estudiantine à l'avenir prometteur.

Donnons-leur la parole, qu'ils nous déboussolent un peu par leurs propositions plastiques et que grâce à eux nous parlions d'art, de démarches intellectuelles tendant vers l'élévation, plutôt que de se complaire dans la paralysie.

Bienvenue au musée archéologique de Dijon, profitons de cette part de créativité généreuse transpyrénéenne.

Christian VERNOU

Conservateur en chef du musée archéologique de Dijon



1 Amélie BERRODIER

Voisins, 2014 / 12 photographies numériques

Par ce travail de collection photographique, Amélie Berrodier a souhaité capter la transformation que chacun opère lorsqu'il passe de l'espace privé à l'espace public. Véritable jeu de patience, c'est aussi une attente de la rencontre et de l'échange entre le sujet photographié, qui lui est inconnu, et elle-même.

3 Mégane TORTRAT

Sous les ponts, 2014 / vidéo

La série de films vidéos, *Sous les ponts*, tisse une relation intime entre l'architecture de ponts et la nature. « Ces lieux inhospitaliers sont magnifiés par la réverbération de l'eau, qui vient les habiller, les draper de reflets qui rend l'abrupt de leur béton mouvant et lumineux, presque charnel. Une architecture liquide. »

5 Samuel NEBOR

Ex-voto, 2014 / dessin numérique

Dans cette pièce, Samuel Nebor crée un dialogue avec les *ex-voto* des sources de la Seine du musée. Il fabrique de manière artificielle la symbolique « Féminin - Masculin » avec un dessin numérique dans lesquelles les parties génitales des deux sexes sont mécanisées et composées de circuits et de câbles.

7 Justine CAILLAUD

Les villes invisibles, 2014 / vidéo

Dans sa vidéo *Les villes invisibles*, Justine Caillaud met en relation étroite avec subtilité, deux architectures milanaises, l'une ancienne et l'autre, en cours de restauration. Ce dyptique évoque une œuvre picturale, seul le mouvement d'un fanion, le vol d'un oiseau ou le passage d'un personnage nous indique que nous sommes bel et bien face à une vidéo.

2 Thai-Binh PHAN-VAN

CPPOB, 2014 / Installation sonore

CPPOB, créé par un procédé aléatoire à partir d'un dessin expérimental, prend une forme quasi immatérielle. Elle se traduit par une pièce en carton perforée pour orgue de barbarie, en relation avec les sons d'une partition musicale qu'il a élaborée. L'œuvre reprend corps de manière originale dans l'espace à travers la présence sonore émise par cet instrument traditionnel.

4 Haruka YAMADA

Carrefour, 2014 / 4 photographies numériques grand format, faisant partie la série de 28 photographies de petit format présentées à Grenade, Espagne.

Récemment diplômée de l'ENSA Dijon, Haruka Yamada se met en scène dans une déchèterie avec une pose toujours identique : debout, dans une posture hiératique. Suivant une forme d'abandon total, elle évoque des êtres disparus ou absents. La jeune artiste a utilisé une importante masse de vêtements usagés qu'elle a dû adapter à son corps, afin de nous faire revivre ces personnages absents.

6 Louise CRABIÈRES

Dorica Castra, 2014 / dessin numérique

Après avoir tiré au hasard un mot dans un dictionnaire et établi une liste d'associations spontanées, Louise Crabières a cherché une représentation simple de chaque terme en partant d'un large panel entre dessins et photographies. Elle a réalisé une composition mettant en valeur l'aspect invraisemblable de toutes ces liaisons.



1 Diego ARROYO

I am just human, 2014 / vidéo

Diego Arroyo évoque un monde dominé par la technologie comme un réseau social vital, que l'on trouve dans les endroits les plus reculés et inattendus de la ville et de son environnement. L'homme est soumis, déshumanisé, privé de vrais échanges physiques au bénéfice d'un monde virtuel, dopé de haute technologie.

3 Antonio Jesús LÓPEZ

On l'appelait Trinité, 2014 / dessin numérique

Antonio Jesús López s'inspire d'œuvres religieuses de saints et martyrs, où il représente un homme sous forme d'une trinité. Il crée un parallèle avec ce type de pièce et énonce : « L'homme d'aujourd'hui se trouve martyrisé par rapport à l'immense masse d'informations et de technologies existantes à notre disposition et pour lesquelles il ne se sent pas toujours préparé ».

5 José Ángel JÁIMEZ

Paseo 2, 2014 / dessin numérique

José Ángel Jáimez, dans *Paseo 2*, suggère une inter-connexion entre les personnes et animaux dans l'espace public sous forme de silhouettes et de lignes discontinues. Il évoque leurs trajectoires et actions quotidiennes, sans qu'elles puissent toutefois créer un échange relationnel, social ou humain.

7 Alicia FERNÁNDEZ

Natura, 2014 / vidéo

Alicia Fernández a développé sa réflexion sur l'éthologie ou l'étude des comportements des animaux, et par extension, des humains, dont une partie est innée et l'autre partie acquise. Dans cette vidéo, on aperçoit des représentations liées aux possibilités innées des espèces animales ainsi que leur dénomination dans le système de classification scientifique.

2 Alfredo BRITTO

Equal Cells, 2014 / dessin numérique

Alfredo Britto s'inspire de l'histologie ou spécialité médicale dédiée à l'étude des tissus biologiques. Il crée des connexions intra-cellulaires par les dessins qui évoquent des organes et des figures humaines. Alfredo Britto revendique ici, de manière délibérée un jeu entre images de laboratoire infiniment petites et formes humaines créant ainsi des connexions à deux échelles différentes.

4 José Manuel FERNÁNDEZ

Salto, 2014 / dessin numérique

José Manuel Fernandez Trillo cherche les limites des frontières physiques et mentales où l'homme peut encore aller, créant ainsi des liens avec l'espace, ou avec des zones de la terre, difficiles d'accès.

6 Rubén PÉREZ DE LA BLANCA

Aposis, 2014 / dessin numérique

Cette œuvre correspond à un travail en relation aux bruits en informatique. On peut remarquer les effets sur cette image qui exploite le hasard et la matière et qui font allusion selon Rubén Pérez De La Blanca « à une vision optimiste sur la conservation des messages dans l'immense masse d'information numérique ».